

**UN ENSEMBLE EXCEPTIONNEL DE VERRERIES
DÉCOUVERT DANS UNE SÉPULTURE À INCINÉRATION
DE GRAVESON (VAUCLUSE)**

Janick ROUSSEL-ODE

Dans le cadre d'un projet d'installation d'une Z.A.C. d'une emprise de 40 hectares, une opération de diagnostic a été menée sur la commune de Graveson (Vaucluse), dans le sud-est de la France, entre les mois d'avril 2008 et de novembre 2008. Plusieurs aires funéraires, datables de l'époque romaine et du Moyen-Age, ont été repérées à proximité du tronçon de la voie dite « d'Agrippa » qui reliait Arles à Avignon. Les opérations de diagnostic, menées sous la responsabilité scientifique de Robert Gaday, archéologue à l'I.N.R.A.P. Méditerranée (1), ont notamment permis la découverte d'une tombe à incinération en coffre de pierre particulièrement riche en verreries. La tombe, située plus bas que la nappe phréatique, étant remplie d'eau au moment de la découverte, le mobilier a dû être immédiatement envoyé au laboratoire de conservation et de restauration de Draguignan ; les verreries actuellement en cours de séchage ne peuvent être manipulées ; nous ne présenterons donc ici aucun dessin mais seulement les photographies des objets.

I.- Le mobilier contenu dans le coffre

Le mobilier comportait 14 éléments dont 8 vases en verre, une lampe en bronze en forme d'escargot avec un petit trépied en bronze, une plaque métallique graduée sur ses bords, un pot en céramique à trois pieds avec couvercle, un jeu comportant un dé, 10 pions blancs en pierre et 12 pions noirs en pierre, et 2 charnières avec des clous.

Les verreries se composaient de :

- Une urne Is. 67a, en verre bleuté avec des bulles, contenant des ossements et des éléments de tabletterie (fig. 1, n° 1) ; sa panse ovoïde a un diamètre maximum de 19 cm ; l'ouverture, à lèvre arrondie, aplatie, formée par repli du verre vers l'extérieur, présente un diamètre d'ouverture de 14 cm ; le col est prononcé ; le fond est plat ; la hauteur du vase est de 19 cm.

- Une large coupe de 21 cm d'ouverture, en verre bleuté contenant des bulles (fig. 1, n° 2), de 8 cm de hauteur, à large bord vertical aplati formé par repli du verre vers l'extérieur, à panse hémisphérique, au pied annulaire formé par repli du verre ; elle est dotée de deux petites anses en « U inversé », opposées, appliquées sur la panse et contre le rebord. Elle correspond à la variante ansée du type Is. 44 b et trouve, en Narbonnaise, un parallèle dans la nécropole Saint-Lambert de Fréjus, dans la tombe n° 61, datée de la seconde moitié du I^{er}

siècle de n. è. (Béraud, Gébara, 1990, n° 16, fig. 4, p. 158 ; Foy, Nenna, 2001, n° 252 p. 169). Des spécimens ont également été découverts en Italie, notamment en Lombardie, dans le territoire de Pavie (Maccabruni, 1983, p. 65 ; Maccabruni, Diani, 2007, n° 170-171 p. 121). Ces coupes rappellent, par leur panse profonde et le travail de leurs anses, les bassins en bronze trouvés à Pompéi (cf. Beretta, Di Pasquale, 2006, n° 2104 p. 261) ou dans les nécropoles de Locarno (Maccabruni, 1983, p. 65).

- Un bol peu profond, de type Is. 12, verdâtre, à bord droit et lèvre coupée, à la panse hémisphérique décorée de deux groupes de larges lignes incisées externes (une sous le bord et deux groupées aux 2/3 inférieurs de la panse), au fond plat (fig. 1, n° 3), de 4 cm de hauteur et 9,2 cm de diamètre de panse. Cette variante peu profonde du type Is. 12 trouve des parallèles en Italie, notamment dans la région d'Adria (cf., par exemple, Bonomi, 1996, n° 356 p. 159) ; un exemplaire de même profil a également été collecté à Ampurias, en Espagne (La fragilité dans le temps, 2006, n° 85 p. 83).

- Une cruche en verre bleuté contenant des bulles, à panse tronconique, col court, embouchure trilobée à bord ourlé, pied annulaire formé par repli du verre (fig. 1, n° 4) ; une anse rubanée à deux crêtes repose sur l'épaule, sur le col et sous le rebord du vase. Cette forme rappelle le type Is. 56b ; elle semble trouver un parallèle dans des vases recensés dans le Tessin (Biaggio-Simona, 1991, n° 15, p. 95). Le diamètre maximum de la panse est de 13 cm, la hauteur totale de 15 cm.

- Un *askos* (petit vase à versoir latéral) de type Is. 59, verdâtre, de 14 cm de hauteur et de 12,5 cm de largeur, à embouchure trilobée dotée de deux petits appendices évoquant des oreilles (fig. 1, n° 5) ; la panse allongée, de 18 cm de longueur, est dotée d'un col cylindrique et d'un rebord arrondi, légèrement évasé ; le fond est plat ; l'anse en ruban à trois crêtes est pliée à angle droit, placée verticalement et horizontalement de façon à former un poucier qui pourrait également évoquer les cornes d'un animal. La forme des *askoi* s'inspire de modèles plus anciens réalisés en bronze ou en argile ; il s'agit de vases dont la forme, à l'origine, dérive de la gourde ou de l'outre. Les *askoi* connus au I^{er} s. de n. è. se situent essentiellement en Italie (Bonomi, 1996, n° 10 p. 29), notamment en Campanie (Scatozza-Höricht, 1986, forme 54 pp. 66-68 ; Beretta, Di Pasquale, 2006, n° 1.4 et 1.5 p. 203) ; ce type de récipient n'est pas très courant à l'extérieur de l'aire vésuvienne, ce qui laisse supposer une production locale (Beretta, Di Pasquale, 2006, p. 203). L.-A. Scatozza-

1.- Je remercie vivement Robert Gaday de m'avoir permis de présenter ce mobilier dans ce bulletin de l'A.F.A.V.

Höricht évoque deux variantes : une forme à large bouche à *Herculanium* et une forme à bouche moins ample et aux lèvres moins arrondies à *Pompéi* ; notre exemplaire se différencie des modèles connus par l'adjonction des deux petits appendices sur l'embouchure qui, associés à la forme rectangulaire de l'extrémité du versoir, évoquent la tête d'un bovidé. Des *askoi* en forme d'animaux (poisson, porc, coq...) ont été recensés en Suisse (Berger, Fünfschilling, 1986, p. 19-23 ; Fünfschilling, 2006, pp. 387-416) ou en Allemagne (Follmann-Schulz, 1988, n° 494 taf. 54 ; Fremersdorf, 1961) dans des contextes de la fin du II^e s. de n. è. et du III^e s., mais le traitement du corps et des éléments décoratifs est très différent de celui des vases italiens plus précoces. Le vase zoomorphe de Graveson, tout en s'apparentant aux *askoi* italiens, constitue une variante particulièrement originale.

- Un flacon à panse discoïde, de 12 cm de longueur, 3 cm de largeur, 14,5 cm de hauteur, en verre bleuté contenant des bulles, au col court, au large rebord formé par repli du verre vers l'extérieur ; deux fines anses opposées, coudées à angle droit, reposent sur l'épaule et le col pour se terminer sous et contre le rebord (fig. 1, n° 6).

- Un amphorisque en verre bleuté contenant des bulles, de 13 cm de hauteur ; la panse d'un diamètre maximum de 5,5 cm est ventrue, le fond pointu et deux anses opposées, s'élevant au dessus du bord formé par repli du verre, reposent sur l'épaule, le col et la lèvre (fig. 1, n° 7). Des amphoriques très semblables ont été découverts dans la nécropole de Zara et sont conservés au musée de Murano (Ravagnan, 1994, n° 35-38 pp. 38-39) ; G.-L. Ravagnan envisage une production dans les ateliers d'Italie du Nord (Ravagnan, 1994, pp. 38-39).

- Un balsamaire en verre bleuté, à panse presque sphérique de 4 cm de diamètre, long col présentant un resserrement à la base, bord évasé, d'une hauteur totale de 8 cm (fig. 1, n° 8). Il semble correspondre à une variante du type Is. 6 et trouve des parallèles dans de nombreuses tombes d'Italie septentrionale (par exemple à Padou -Zampieri, 1998, n° 51 p. 52, à Palugana, Este -Toniolo, n° 27-35 pp. 30-33) ; il correspondrait au type 12 de la classification de De Tommaso pour lequel l'auteur note que la diffusion semble limitée à l'Italie du nord (De Tommaso, 1990, pp. 46). En Narbonnaise, un exemplaire a été découvert dans la nécropole de Lattes (Pistolet, 1981, n° 26 p. 21).

La verrerie présente dans le coffre en pierre se révèle assez rare dans notre région et se caractérise à la fois par une variété de formes –chaque forme déposée est unique– et par une similitude de caractéristiques pouvant révéler un même atelier d'origine (plusieurs anses de même facture, même qualité « bullée » du verre bleuté).

II.- Le mobilier déposé à l'extérieur du coffre

Une reprise de l'opération archéologique interrompue par les conditions météorologiques particulièrement défavorables et les problèmes de remontée de la nappe phréatique a permis de retrouver, à l'extérieur du coffre et

contre sa paroi méridionale, 5 autres vases en verre (les autres côtés du coffre n'ont pas été atteints par le creusement des tranchées et on ignore si d'autres vases en verre ont été déposés dans la sépulture).

Il s'agit de (2) :

- Trois petites coupelles tronconiques moulées, identiques, en verre bleu cobalt, de 5 cm de hauteur, 8,1 cm de diamètre d'ouverture et 4 cm de diamètre de fond. L'ouverture est fortement évasée ; la lèvre, coupée, a été arrondie à la meule ; dans la partie supérieure interne du vase, nous pouvons observer un filet en relief meulé sous le bord, puis quelques millimètres au-dessous, une ligne concentrique incisée. Le meulage externe de la panse fait apparaître, du bord vers le pied, un bandeau de 1,2 cm sous la lèvre, trois filets en relief (situés à 2,2, 3,0 et 4,7 cm du bord) et un petit pied débordant en relief ; le fond, plat est orné d'un petit cercle concentrique central externe. Ces coupelles semblent pouvoir se rattacher au groupe des vases moulés imitant les céramiques qui s'exprime par une standardisation des formes, des couleurs vives, des finitions mettant en œuvre un polissage soigné des faces interne et externe. Le pic de représentation de ce groupe de verres moulés se situe dans le second quart du I^{er} s. La pleine période de diffusion du groupe est relativement courte ; D. Grose propose de cerner la production entre le début du règne de Tibère et la fin de celui de Claude, avec une antériorité de quelques éléments datés du règne d'Auguste et une possible prolongation jusqu'à la fin des années 60-70 (cf. par exemple à *Herculanium* et *Pompéi*) ; il suggère également une production romaine de cette vaisselle moulée monochrome (Grose, 1991, p. 9-11).

- Une petite « gourde » plate, en verre bleuté, de forme proche de l'objet n° 6, fig. 1, mais de dimensions plus réduites (largeur de la panse : 7,8 cm ; épaisseur de la panse : 2,3 cm ; hauteur totale : 10,7 cm) et possédant un col plus long et des anses plus fines et plus longues.

- Une bouteille bleutée à panse de section carrée d'une hauteur de 12,7 cm et d'une largeur de 7,1 cm, décorée de quatre cercles concentriques sur le fond. Elle est dotée d'une anse rubanée à deux crêtes, appliquée sur l'épaule, le col et le bord formé par repli du verre vers l'extérieur.

III.- Conclusion

L'intérêt de cette découverte réside dans la grande qualité de conservation des verres, dans l'homogénéité qui s'exprime, pour les vases contenus dans le coffre, dans les finitions apportées par le verrier ; cette constante des caractéristiques pourrait définir une origine géographique commune, peut-être l'Italie méridionale ou septentrionale, si ce n'est un seul atelier de fabrication. Les formes recensées permettent de dater le dépôt funéraire du I^{er} s. de n. è., peut-être des décennies centrales ou du dernier tiers du siècle. L'assemblage des objets rappelle la composition souvent rencontrée dans les tombes de la moyenne vallée du Rhône (Roussel-Ode, 2008) : urne en verre, un ou deux vases à

2.- Je remercie Fanny Fiol, restauratrice au laboratoire de Draguignan, pour les précisions apportées sur ce mobilier.



Fig. 1.- Mobilier en verre de la tombe de Graveson (photos SRA Aix-Marseille - copyright MCC SRA DRAG PACA M. Olive 2008 - mise en page J. Roussel-Ode)

parfum, vaisselle à boire et à présenter les mets, mais dans le cas de la tombe de Graveson les formes des vases sont très originales et le verre a été déposé en grand nombre.

Ces verres, par leur importance quantitative dans la tombe, par la variété des formes, constituent un ensemble particulièrement intéressant. Il reste à souhaiter que l'aménageur du site accepte d'engager des fouilles qui permettraient l'étude d'une aire archéologique qui semble prometteuse et que les fouilles soient menées dans les meilleures conditions possibles de façon à enrichir les connaissances archéologiques, notamment dans le domaine des rites funéraires.

Bibliographie

Béraud, Gébara, 1990 : Béraud (I.), Gébara (C.), La datation du verre des nécropoles gallo-romaines de Fréjus, *Annales du 11^e Congrès de l'A.I.H.V.*, Bâle, 29 août-3 septembre 1988, Amsterdam, 1990, p. 153-165.

Beretta, Di Pasquale, 2006 : Beretta (M.), Di Pasquale (G.), *Arts et sciences. Le verre dans l'Empire romain*, Giunti, Firenze Musei, Cité des Sciences et de l'Industrie, 2006, 359 p.

Berger, Fünfschilling, 1986 : Berger (L.), Fünfschilling (S.), Ein gläserner Askos aus Martigny/Schweiz, in *Journal of Glass Studies*, 28, 1986, p. 19-23.

Biaggio Simona, 1991 : Biaggio Simona (S.), Produzione e commercio di vetro antico nei territori a sud delle Alpi, *Helvetica Archaeologica*, 87/88, 1991, p. 87-110.

Bonomi, 1996 : Bonomi (S.), *Vetri antichi del Museo Archeologico Nazionale di Adria*, Giunta Regionale del Veneto, Corpus delle Collezioni Archeologiche del Vetro nel Veneto 2- Comitato Nazionale Italiano dell' A.I.H.V., 1996, 251 p.

De Tommaso, 1990 : De Tommaso (G.), *Ampullae vitreae contenitori in vetro di unguenti e sostanze aromatiche dell'Italia romana (Ier sec. a. C. - III sec. d. C.)* - Giorgio Bretschneider editore, 1990, 133 p.

Follmann-Schulz, 1988 : Follmann-Schulz (A.-B.), *Die römischen Gläser aus Bonn, Rheinland* - Verlag G.M.B.H., Köln, 1988, 155 p., 55 taf.

Foy, Nenna, 2001 : Foy (D.), Nenna (M.-D.), *Tout feu, tout sable, mille ans de verre antique dans le Midi de la France*, Musées de Marseille, Edisud, Arles, 2001, 255 p.

Fremersdorf, 1961 : Fremersdorf (F.), *Römisches Geformtes Glas in Köln. Die Denkmaler des römischen Köln VI*. Verlag der Löwe Köln, H. Reykers, 1961, 79 p., 179 pl.

Fünfschilling, 2006 : Fünfschilling (S.), Die Gläser, in Schucany (C.) 2006 : *Die Römische Villa von Biberist-Spitalhof/SO* (Grabungen 1982, 1983, 1986-1989) - Untersuchungen im Wirtschaftsteil und Überlegungen zum Umland, Verlag Bernhard Albert Greiner, 2006, 3 vol., p. 387-416.

Grose, 1991 : Grose (D.), *Early Imperial Roman Cast Glass : The Translucent Coloured and Colourless Fine Wares*, in Newby, Painter, 1991, p. 1-18.

Isings, 1957 : Isings (C.), *Roman glass from dated finds. Academiae Rheno-Traiectinae Instituto Archaeologico II*. J.B. Wolters, Groningen/Djakarta, 1957, 185 p.

La fragilité dans le temps, 2006 : La fragilité dans le temps.

Le verre dans l'Antiquité, 2006, p. 48-54.

Maccabruni, 1983 : Maccabruni (C.), *Pavia, in Le Verre en Italie, Bulletin de l'A.I.H.V.*, 9, Liège, 1981-1983, p. 65.

Maccabruni, Diani, 2007 : Maccabruni (C.), Diani (M.-G.), *Corpus des collections du verre en Lombardie, vol. 2. Tome 1, Pavie. Antiquité, Région Lombardie, Comité National Italien A.I.H.V.*, Ville de Pavie, s. d., 351 p.

Pistolet, 1981 : Pistolet (C.), *Catalogue des verres de la nécropole de Lattes, Archéologie en Languedoc*, 4, 1981, p. 3-58.

Ravagnan, 1994 : Ravagnan (G.-L.), *Vetri antichi del Museo Vetrario di Murano - Giunta Regionale del Veneto, Corpus delle Collezioni Archeologiche del Vetro nel Veneto 1, Comitato Nazionale Italiano dell' A.I.H.V.*, Venise, 1994, 294 p.

Roussel-Ode, 2008 : Roussel-Ode (J.), *Le verre dans les chefs-lieux de cités de la moyenne vallée du Rhône du Ier s. av. n. è. à la fin du IIIe s. de n. è., Thèse de doctorat sous la direction de M. X. Lafon*, Université de Provence, Formation doctorale Espaces, cultures, sociétés, 2008, 4 vol.

Scatozza-Höricht, 1986 : Scatozza-Höricht (L.-A.), *I Vetri romani di Ercolano - Cataloghi I* - Ministero per i beni culturali et ambientali soprintendenza archeologica di Pompei, Ed. L'Erma di Bretschneider, Roma, 1986, 119 p.

Toniolo, 2000 : Toniolo (A.), *Vetri antichi del Museo Archeologico Nazionale di Este, Giunta Regionale del Veneto, Corpus delle Collezioni Archeologiche del Vetro nel Veneto 6- Comitato Nazionale Italiano dell' A.I.H.V.*, 2000, 227 p.

Zampieri, 1998 : Zampieri (G.), *Vetri antichi del Museo Civico Archeologico di Padova, Giunta Regionale del Veneto, Corpus delle Collezioni Archeologiche del Vetro nel Veneto 3- Comitato Nazionale Italiano dell' A.I.H.V.*, 1998, 277 p.

